



# GRISÉLIDIS

*Association de santé communautaire  
Travail du sexe, prostitution*

---

## **RAPPORT D'ACTIVITÉ 2023**

---

## RAPPORT MORAL

L'année 2023 a commencé de manière très positive pour l'association : en février, après plusieurs années passées à chercher un nouveau local, Grisélidis a enfin déménagé ! Cette nouvelle étape, bien que fatigante, fut vécue comme un soulagement. Non seulement les nouveaux locaux sont bien plus grands et donc plus adaptés à l'équipe qui s'est agrandie ces dernières années, mais ils sont aussi mieux aménagés permettant ainsi à chacun.e de pouvoir travailler dans de meilleures conditions.

Ce nouvel endroit, plus proche du centre-ville a permis le retour de certain.es TDS de rue du quartier Belfort qui avaient un peu délaissé l'association quand nous étions situés à Lapujade. En plus de ce retour, nous avons pu remarquer que de plus en plus d'escorts se sont mis.es à fréquenter les locaux. Ce déménagement a donc été bénéfique pour l'équipe mais aussi pour les usagèr.es qui s'en sont emparé pour en faire un vrai lieu de vie.

Ce changement a été rendu possible grâce à l'acharnement de Julie Sarrazin et Horia Kebabza qui, ces dernières années ont investi beaucoup de temps et d'énergie dans la recherche d'un nouveau lieu. Malgré tous les obstacles dont la putophobie plus qu'assumée de la part de certaines personnes, elles n'ont pas baissé les bras et ont finalement réussi à trouver l'endroit qu'il nous fallait.

Enfin, il est important de souligner que c'est aussi grâce au soutien de certains financeurs, que les travaux ont pu être financés et les locaux ont pu être aménagés selon les envies et besoins de l'équipe.

Si l'année a bien commencé, l'association a malheureusement connu deux événements traumatisants au cours de l'année 2023.

Tout d'abord l'agression de 2 salarié.es de l'équipe lors d'une tournée d'aller-vers à Albi en mai. L'aller-vers est une pratique que nous considérons comme le cœur et l'essence de Grisélidis. Qu'une agression, d'une telle violence, puisse se produire dans ce cadre fut un réel traumatisme.

Voir deux collègues agressés.es et violentés.es eu un impact énorme sur l'équipe non seulement à cause de l'agression en elle-même mais aussi parce qu'il fallut faire face à de nombreux questionnements sur les peurs, les risques et les dangers dans l'activité de l'association. Des discussions furent nécessaires pour que tout le monde puisse partager ses émotions et ressentis et que soient discutés de nouveaux protocoles de travail pour tenter de diminuer au maximum les risques qu'une telle agression se reproduise. Il ne fut bien évidemment pas évident de réaliser que certaines manières de fonctionner, en place depuis des années, ne seraient plus possibles par mesure de sécurité. Des réaménagements de travail ont dû être mis en place. Si nous sommes, malheureusement habitués.es à accompagner des personnes victimes de violences dans le cadre du TDS, cet événement fit aussi très fortement écho auprès de tous.tes sur les agressions que les usagèr.es peuvent vivre dans l'exercice de leur travail.

La deuxième épreuve traumatisante pour l'équipe fut le décès de Lise, une usagère de l'association. Cette dernière, souvent présente au local et très active dans les divers événements était très appréciée par l'équipe. Sa disparition soudaine a créé une grande émotion et a eu un fort impact sur de nombreux membres de l'équipe qui avaient l'habitude de la côtoyer.

Pour conclure ce rapport moral, je pense qu'il est important de souligner que, même si nous sommes heureux.ses que l'association ait de nouveaux locaux, plus grands, il ne faut pas oublier pourquoi ce déménagement fut nécessaire. En effet, nous devons faire face à une demande croissante d'aide et d'accompagnement et donc à une charge de travail de plus en plus élevée. L'équipe a dû s'agrandir rendant le précédent local bien trop exiguë pour accompagner correctement les personnes.

L'année 2023 fut dans la continuité des autres années : nous constatons une augmentation significative des violences, des discriminations et de la putophobie de manière générale mais aussi évidemment une augmentation de la précarité des TDS. Cette population, déjà fortement fragilisée par les arrêtés municipaux anti-prostitution, par la loi de pénalisation des clients et par les confinements et couvre-feu de 2020 et 2021, a dû faire face, comme tout le pays, à l'inflation. La paupérisation dramatique déjà bien installée depuis toutes ces années et dont le gouvernement ne semble pas s'émouvoir, n'a fait que s'aggraver.

Grisélidis a maintenu sa volonté de donner des AVQ aux TDS les plus précaires malgré une baisse de financements alloués à ce projet. Cette importante demande a entraîné un déficit pour l'association qui termine l'année à moins 10 392 euros.

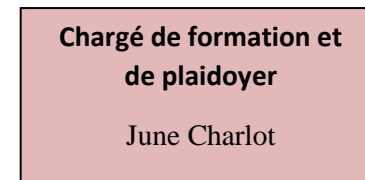
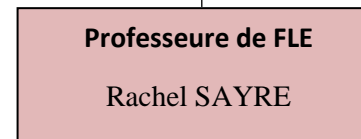
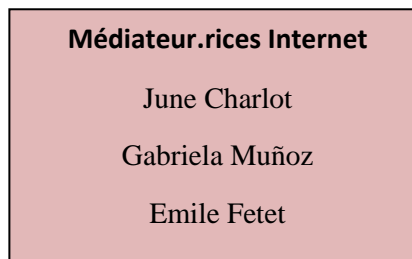
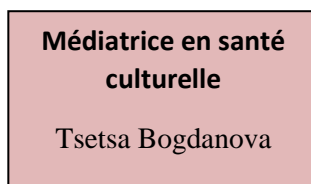
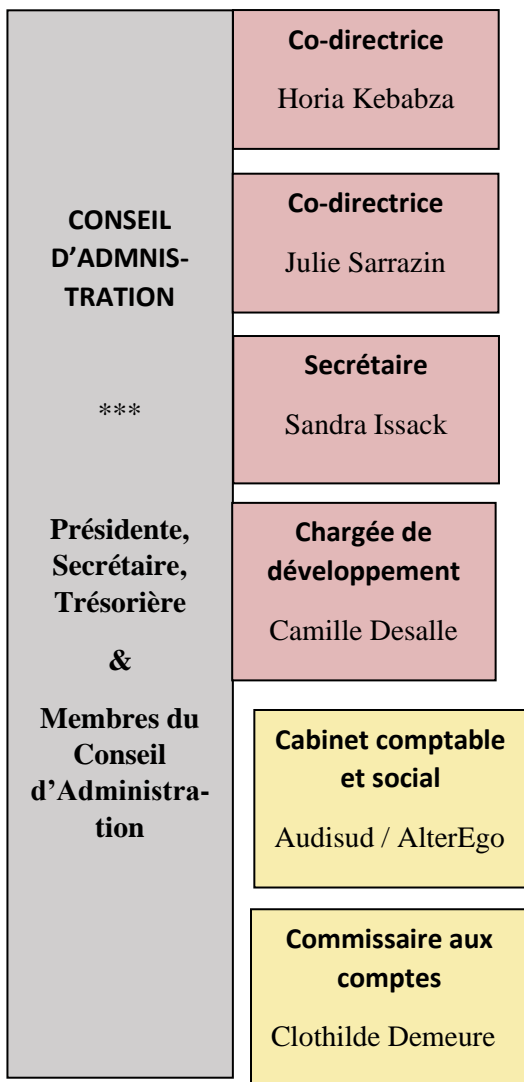
Face à une actualité déprimante et une hausse de la précarité et des violences, nous restons mobilisé.es pour lutter au mieux pour les droits des TDS.

Sarah Lanselle, Présidente

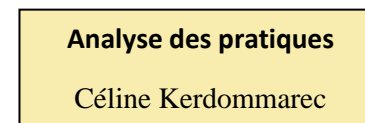
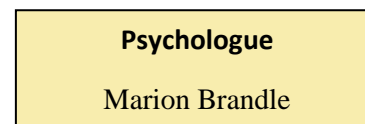
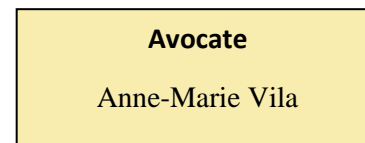
**Pôle administratif et financier**

**Pôle prévention santé-social  
Pôle Médiation**

**Pôle formation et  
Plaidoyer**



**Intervenantes extérieures**



Salarié.es de l'association  
Intervenantes extérieures

**ORGANIGRAMME 2023**

# **Nos actions en 2023**

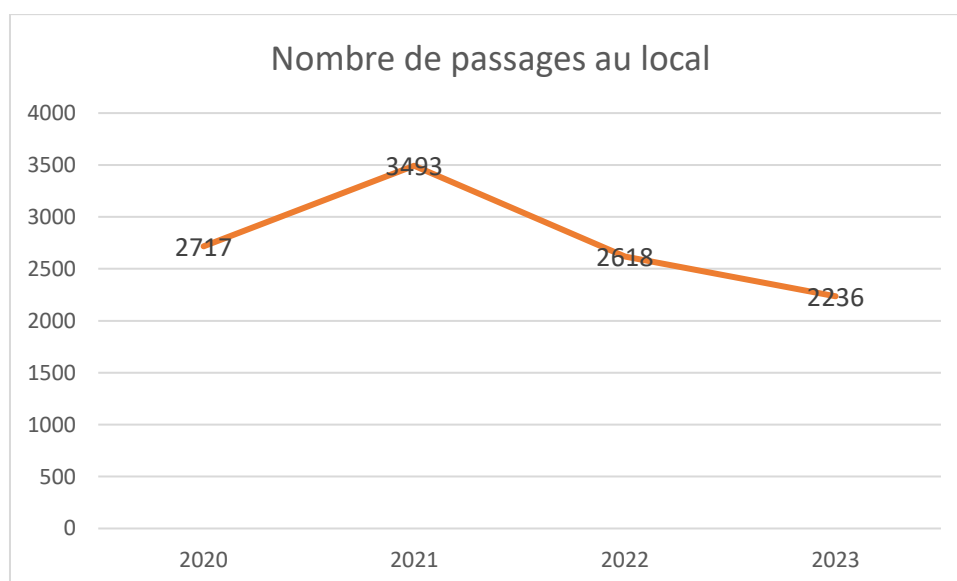
## L'accueil inconditionnel au local

Cette année a vu l'ouverture de notre nouveau local, situé dans le quartier Marengo. Nous avons assuré nos deux permanences hebdomadaires d'accueil sans RDV : les mardis et les jeudis de 14h à 18h. Les autres jours, le local est ouvert sur RDV, ou pour gérer et prendre en charge les urgences (violences, IVG hors-délai, TPE, etc...)

- Lors de nos permanences d'accueil avec et sans RDV au local, nous avons totalisé **2236 passages en 2023**. Cette légère baisse est liée à nos semaines de fermeture pendant notre déménagement.

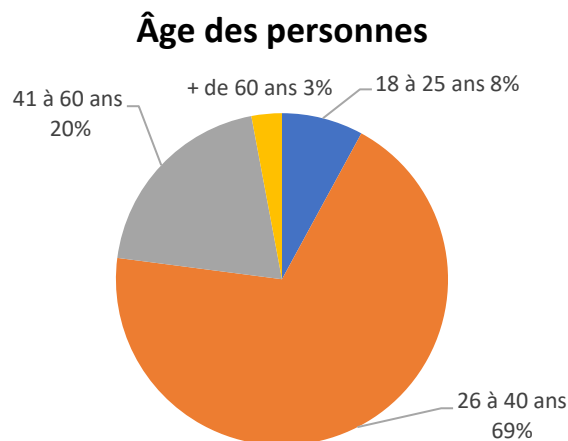
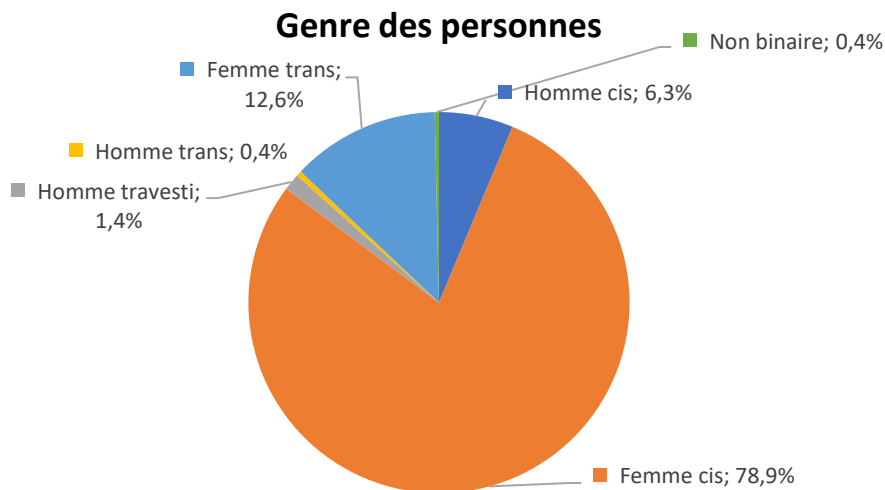
<b>Bilan quantitatif - accueil inconditionnel au local en 2023</b>	
<b>Nombre de passages</b>	<b>2236</b>
<b>File active au local</b>	<b>267</b>
<b>Dossiers AVQ</b>	<b>171</b>

### ❖ Le public accueilli au local

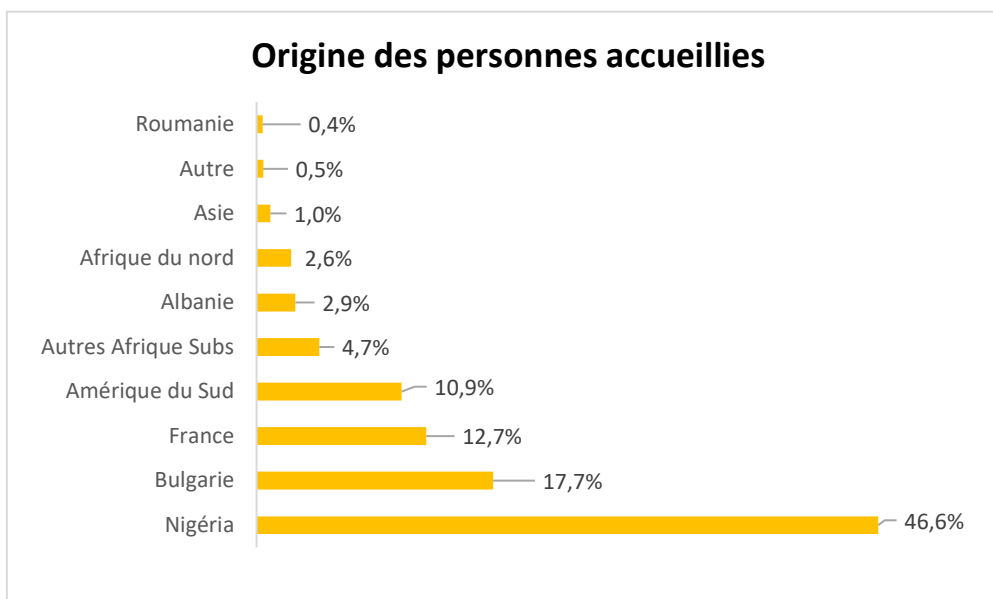


## Principales caractéristiques du public accueilli :

Les femmes cisgenre constituent une très large part du public accueilli au local (79%). La proportion de personnes trans accueillie au local continue d'augmenter considérablement (13% en 2023 contre 6% en 2022 et 3% en 2021) alors que la proportion d'hommes et travestis est en baisse (1.4% en 2023, 6% en 2022 et 9% en 2021). La tranche d'âge des 26-40 ans reste majoritaire avec 70 % des personnes reçues.



Les personnes migrantes sont très largement majoritaires avec 87 %. La part des femmes nigérianes est toujours légèrement en baisse (46%), celles des femmes originaires d'Amérique du Sud se confirme avec 11%. La part des personnes d'Europe de l'Est reste importante et représentée, comme l'année dernière 21% des personnes accueillies.



#### Focus : Aides à la vie quotidienne (AVQ)

**La crise de l'hébergement, l'inflation, l'augmentation de la précarité et des situations de pauvreté des personnes que nous accompagnons sont une des portes d'entrée par laquelle les personnes viennent nous rencontrer au local.**

La pauvreté augmente de manière considérable, les besoins sont énormes et le peu de soutien financier apporté permet aux personnes sans droits de faire face à des situations difficiles.

Dans ce contexte, nous avons assuré un soutien aux personnes qui se prostituent sous forme d'aides à la vie quotidienne (AVQ), c'est-à-dire des tickets-services et des aides financières directes.

Près de 400 entretiens ont été assurés par l'équipe autour de ce thème et 171 personnes ont pu bénéficier de ces AVQ..., et nous avons largement dépassé le budget prévu pour cette action cette année.

**Pour 2024, faute de soutiens financiers, le budget destiné aux AVQ va baisser de manière très importante, et nous ne pourrons plus soutenir les TDS à hauteur des besoins.**



## « Outreach » /Aller vers dans la rue

En 2023, nous avons réalisé **34 tournées de nuit en bus** (les vendredis 21h-4h).

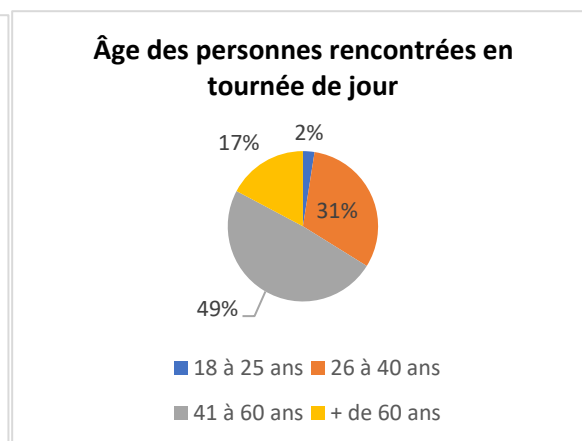
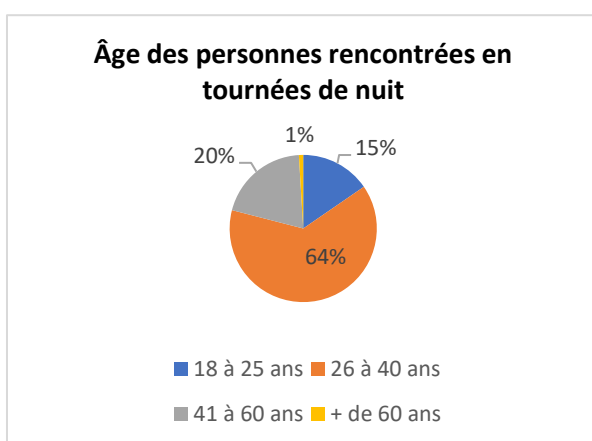
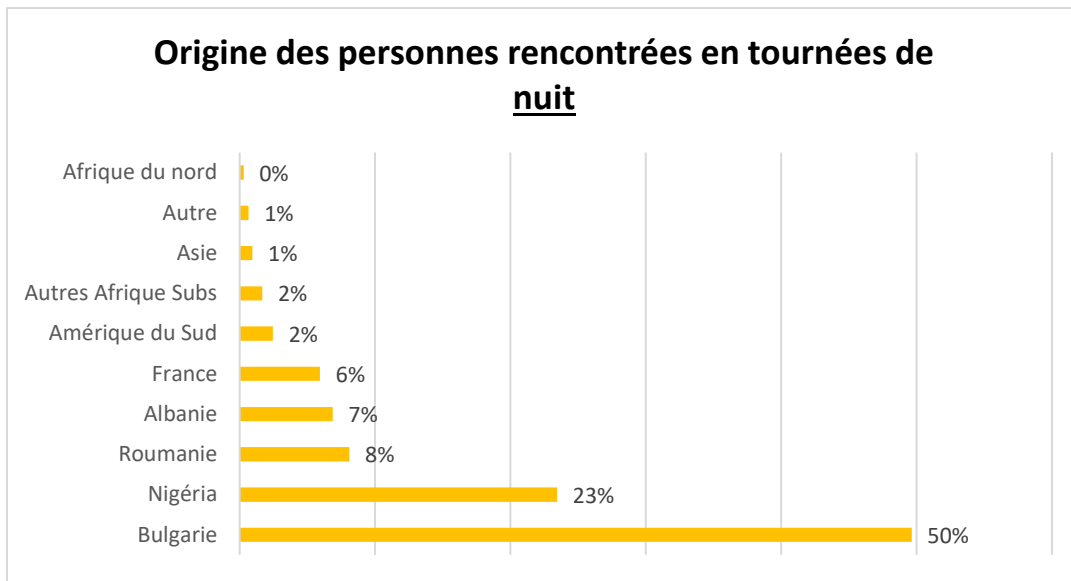
Nos **actions « hors les murs » de jour**, à pied ou en bus (tournées de trois heures environ) ont été réalisées les mercredis à des heures variables afin de pouvoir entrer en contact avec l'ensemble des personnes présentes sur le territoire), et lors des permanences hebdomadaires avec notre bus de prévention place Belfort : cela représente **52 tournées de jour**.

Lors de ces maraudes nous avons réalisé **1382 contacts de nuit**, et **près de 650 contacts en journée**. Nous avons mis en place des tournées de jour plus systématiques afin d'adapter nos actions de prévention en fonction des modifications des horaires de prostitution à Toulouse. Nos contacts en journée augmentent (+ 110 contacts) suite à la modification de nos actions hors les murs.

<b>Outreach rue</b>		<b>2022</b>	<b>2023</b>
Tournées de nuit réalisées		<b>37</b>	<b>34</b>
Maraudes de jour réalisées		<b>43</b>	<b>52</b>
Nombre de contacts en rue		<b>2123</b>	<b>2026</b>

Comme les années précédentes, les TDS dans la rue la nuit sont des **femmes à 95 %**, et des **personnes migrantes à 90 %** : les femmes originaires du Nigéria sont plus nombreuses cette année (23% contre 18% en 2022), et la présence des TDS originaires des pays d'Europe de l'Est diminue légèrement avec 65% au lieu de 70% (Bulgarie, Roumanie et Albanie). Nous rencontrons régulièrement de nouvelles jeunes femmes bulgares et albanaises.

Entre 2019 et 2021 nous avons constaté une légère hausse de la présence de femmes originaires d'Amérique du Sud, cependant depuis 2022 le chiffre est toujours à la baisse (2%). Nous savons que ce sont des femmes très mobiles qui se déplacent au niveau géographique, entre l'Espagne et la France, mais aussi dans d'autres villes et régions de France. Les femmes d'Amérique du Sud continuent de venir au local de Grisélidis, elles nous repèrent grâce à nos tournées virtuelles.



Lors des tournées de jour, nous rencontrons des femmes qui travaillent de plus en plus isolées en périphérie (Fondyre, route de Fenouillet, Avenue des Etats-Unis...). Elles sont présentes dans la rue à toute heure et sur différents lieux, avec une amplitude horaire très importante.

Les travailleuses du sexe de rue sont moins jeunes qu'auparavant, notamment des femmes originaires des pays de l'Est (Bulgarie) qui travaillent en rue depuis de nombreuses années. C'est particulièrement le cas des femmes rencontrées en journée (tournées et permanences place Belfort). Elles avaient arrêté le travail du sexe depuis longtemps, et ont repris de manière occasionnelle. Nous sommes également en lien de manière régulière avec de plus en plus de femmes usagères de drogues, à qui nous distribuons du matériel de RDR.

De fait, ces personnes ont des besoins en santé en augmentation, et nos actions de médiation en santé, menées par les médiatrices et les IDE sont d'autant plus nécessaires.

Il est important de noter que certaines de nos maraudes de nuit sont interrompues pour gérer des urgences : violences et/ou agressions vécues par des femmes, accompagnement de femmes

désirant déposer plainte pour proxénétisme, accompagnement aux urgences pour des soins, accompagnement aux urgences pour une prise de TPE.

## ❖ Les tournées en Région Occitanie

Dans le cadre de notre projet régional, nous assurons progressivement une présence sur l'ensemble de la Région Occitanie avec des tournées et des permanences dans les zones « blanches » de la région. Nous avons mis en place des actions dans l'Hérault, l'Aude, l'Aveyron, la Lozère, les Hautes Pyrénées, les Pyrénées Orientales, le Tarn et le Tarn et Garonne.

Nous allons vers les travailleur.se.s du sexe les plus isolé.es de la région, pour favoriser notamment leur accès aux services de santé locaux. Avant nos tournées et déplacements en Région, l'équipe Internet assure des tournées virtuelles auprès des TDS de ces départements pour mieux les repérer, identifier leurs besoins et les orienter vers nos permanences.

*Exemple de situation : Une jeune femme trans très isolée, qui vivait près de Béziers, sans logement, victime de violences prend contact avec Grisélidis, suite à une maraude numérique; un premier lien s'établit via un site d'escorts. Par la suite, cette situation a été suivie par plusieurs salariées de l'équipe (médiateur, IDE, éducatrice spécialisée) par téléphone durant les jours qui ont suivi la maraude. Elle a pu être orientée vers le CeGIDD de Béziers et vers l'association le Refuge pour un hébergement.*

**Sept tournées en région en direction des TDS isolé.es** ont eu lieu durant l'année : 1 sur les routes nationales entre Béziers et Narbonne, 3 à Albi, quartier de la gare, 2 sur la nationale entre Narbonne et Perpignan, 1 à Perpignan centre, 1 à Montauban et Beaumont de Lomagne en partenariat avec le Planning familial de Montauban.

Les femmes rencontrées (une quinzaine en moyenne par tournée) lors des tournées en Région sont souvent des femmes migrantes originaires d'Afrique (en rue à Albi) ou d'Europe de l'Est (sur les routes entre Narbonne et Perpignan). Même si elles sont peu nombreuses, toutes les femmes rencontrées sont très éloignées de la prévention (il arrive que certaines utilisent 2 préservatifs lors des rapports sexuels, pensant ainsi mieux se protéger...) et du soin, avec une méconnaissance quasi-totale des droits (tel l'AME par exemple). Ces maraudes sont l'occasion de mener de longs entretiens sur leurs situations et leurs besoins, de réaliser des TROD dans notre bus, et de les orienter au mieux vers les partenaires de la Région.

Les permanences hors les murs permettent également de rencontrer des TDS hispanophones, originaires d'Amérique du Sud et qui travaillent « en tour ». Cette modalité du travail sexuel s'accompagne de nombreux freins à l'accès aux droits et aux soins. Elles se déplacent de ville en ville, n'ont pas la nationalité française, elles ne maîtrisent pas la langue et du fait de leur mobilité ont du mal à repérer les services de soins ou de santé.

Le rôle de la médiation en santé communautaire et culturelle est bien sûr essentielle dans ce type d'actions, afin de faire de l'information, proposer des dépistages, d'assurer une continuité de traitement, de repérer les besoins les plus urgents et d'orienter vers les partenaires rencontrés et sensibilisés à l'accueil des TDS dans le cadre de ce projet.

Dans ce cadre, plusieurs **rencontres avec des partenaires en Région** ont eu lieu :

au CeGIDD de Béziers, CeGIDD de Sète-Association Vivre, CeGIDD et Planning Familial de Mende, les Sœurs de la Perpétuelle Indulgence 48, CeGIDD Tarbes/Lourdes, le Planning Familial de Tarbes.

Ces rencontres ont donné lieu par la suite à **sept permanences hors les murs** :

- Cinq permanences en CeGIDD (Albi, Rodez et Sète),
- une au Planning Familial 48 (en lien avec le CeGIDD de Mende)
- une au CAARUD Ascode à Perpignan.

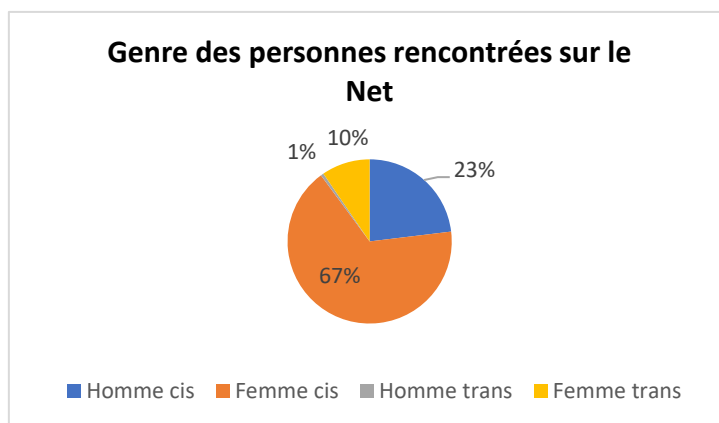
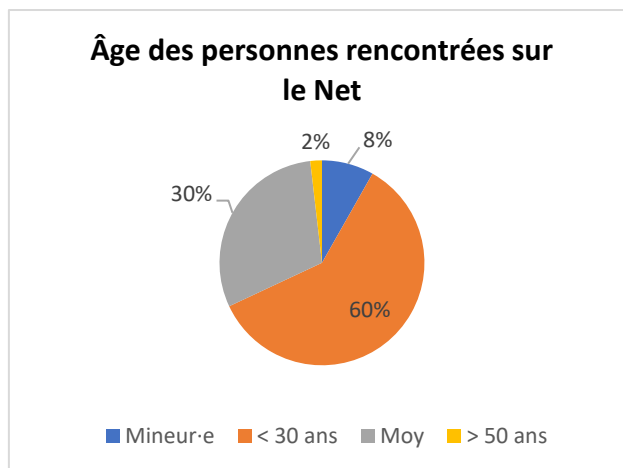
### ❖ « **Outreach virtuel** » /**Aller vers sur Internet**

L'équipe de médiation en santé sur Internet est composée de 3 médiateur.rices communautaires : une médiatrice hispanophone, une médiatrice qui assure la médiation communautaire plus particulièrement envers les HSH, et un médiateur en santé, chargé de projet, qui pilote l'action d'aller vers sur Internet.

En 2023, **5787 contacts ont été réalisés**.

<b>Outreach Internet</b>	<b>2022</b>	<b>2023</b>
Contacts en tournées Net	<b>4250</b>	<b>5787</b>
- dont contacts en Occitanie	<b>2645</b>	<b>2765</b>
Entretiens Net réalisés	<b>342</b>	<b>255</b>
Envois kits de prévention	<b>182</b>	<b>191</b>

Les annonces sur le net sont le fait de personnes jeunes (60 % ont moins de 30 ans) et de femmes cis et trans à 77 %. L'équipe prend contact avec les TDS via les sites d'escorting (sexmodel, hunqz, etc...). Depuis quelques années beaucoup de TDS sont présent.es sur les réseaux sociaux en particulier les personnes jeunes et peu informées sur la prévention, nous sommes donc présent.es sur Facebook, Twitter, Instagram, Snapchat et Tiktok. Nous avons renforcé nos interventions, et touchons de plus en plus de personnes sur les réseaux sociaux.



En 2023, la hausse de la présence des personnes qui se prostituent via Internet au local est toujours avérée. Cette année **l'équipe a accompagné 28 personnes qui se prostituent sur Internet** de manière globale et personnalisé. Cet accompagnement consiste en un suivi individualisé avec les travailleuses sociales, les infirmières et la psychologue, en fonction des besoins repérés des personnes.

Plusieurs d'entre elles participent très régulièrement aux repas et aux activités collectives (ateliers santé sexuelle, ateliers d'auto-défense, sorties etc.) organisées par l'association de manière communautaire.

Les thématiques abordées lors des entretiens sur internet apparaissent dans le tableau suivant.

SANTE	2021	2022	2023
IST / VIH / hépatites	161	115	90
PrEP	20	12	9
Contraception Grossesse	3	1	0
Psy Soutien	25	26	7
Alcool / Tabac / Drogues	8	19	11

Santé générale	16	18	8
AME / CMU	6	5	4
<b>VIOLENCES</b>			
Agression physique	3	11	7
Harcèlement	10	5	0
Discrimination	5	4	3
Viol	3	13	4
Contrainte et exploitation	4	2	1
Rupture familiale	3	1	0
<b>ORIENTATIONS</b>	<b>2021</b>	<b>2022</b>	<b>2023</b>
Hôpital/médecins	11	8	4
SMIT / CeGIDD / centre de vaccination	32	21	26
Police	1	1	0
Avocate	5	4	2
Associations TDS / LGBT / santé sexuelle	42	44	31
Autre	5	2	2

- **Maraudes numériques jeunes mineur.es /majeur.es**

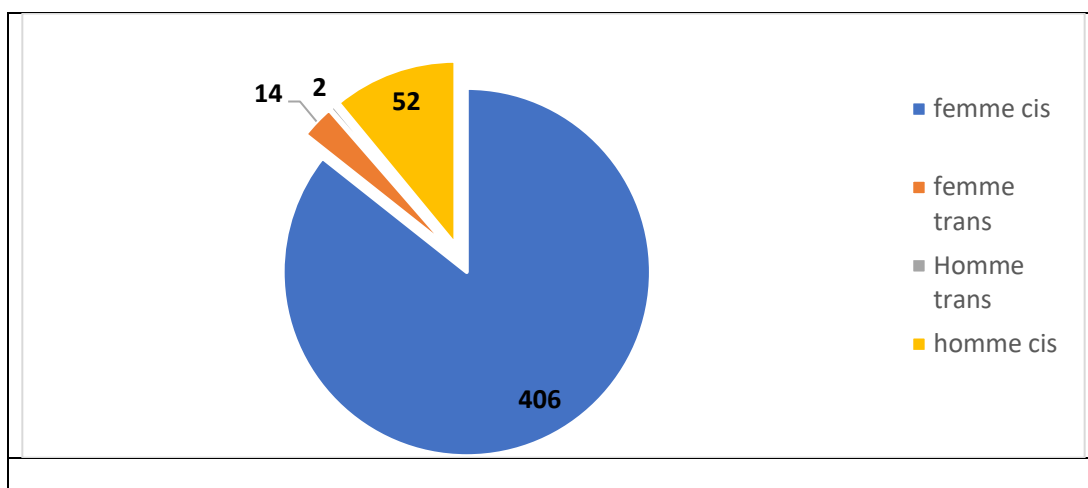
Un projet spécifique de maraudes numériques en direction des mineur.es et jeunes majeur.es qui se prostituent a vu le jour fin 2022.

Nos interventions lors des maraudes numériques ciblent plus particulièrement les réseaux sociaux tels Snapchat, Instagram ou Tiktok largement utilisés par les plus jeunes,; mais aussi des sites de « sugar dating », une nouvelle tendance qui se développe pour les jeunes femmes, sans doute mineures pour une large part d'entre elles.

Les plus jeunes ne sont souvent pas au courant de l'existence d'associations de prévention, c'est alors un long travail de mise en confiance. L'équipe a ainsi assuré des tournées virtuelles hebdomadaires pour entrer en contact avec ces jeunes et instaurer un lien de confiance, afin de prévenir et réduire les violences, et réduire les risques concernant la santé notamment la santé sexuelle.

Nous avons également réalisé plusieurs stories sur ces mêmes thématiques, afin de sensibiliser les jeunes et envoyer des messages de prévention et de lutte contre les violences.

Dans le cadre de ces maraudes virtuelles, nous sommes entrés en contacts avec **475 jeunes mineur.es supposé.es ou jeunes majeur.es, 85% d'entre elles sont des jeunes femmes.**



**Partenariat :** Dans le cadre de cette action, nous avons également développé plusieurs partenariats avec des professionnel.les de la jeunesse, ou en lien avec des jeunes :

- rencontre des responsables jeunesse de Toulouse Métropole,
- atelier de sensibilisation des équipes jeunesse de la Métropole en décembre 2023 (45 personnes environ) autour de la prostitution des mineur.es,
- rencontre et échanges avec plusieurs équipes éducatives, le Rectorat, et sensibilisation des équipes (CDEF, sauvegarde 31...),
- participation à une journée de formation organisée par le CD31.

L'ensemble de ces partenariats se poursuivent en 2024, et nous avons intégré le groupe de travail piloté par le Conseil Départemental de la Haute-Garonne, dans le cadre de la protection de l'enfance.

Enfin, nous avons mis en place une **permanence mensuelle pour accueillir les proches de jeunes qui se prostituent**; dans ce cadre nous avons rencontré 4 mères concernées, avec un fort besoin d'écoute, et plusieurs professionnel.les.

## Lutte contre le VIH et les IST, et les inégalités de santé

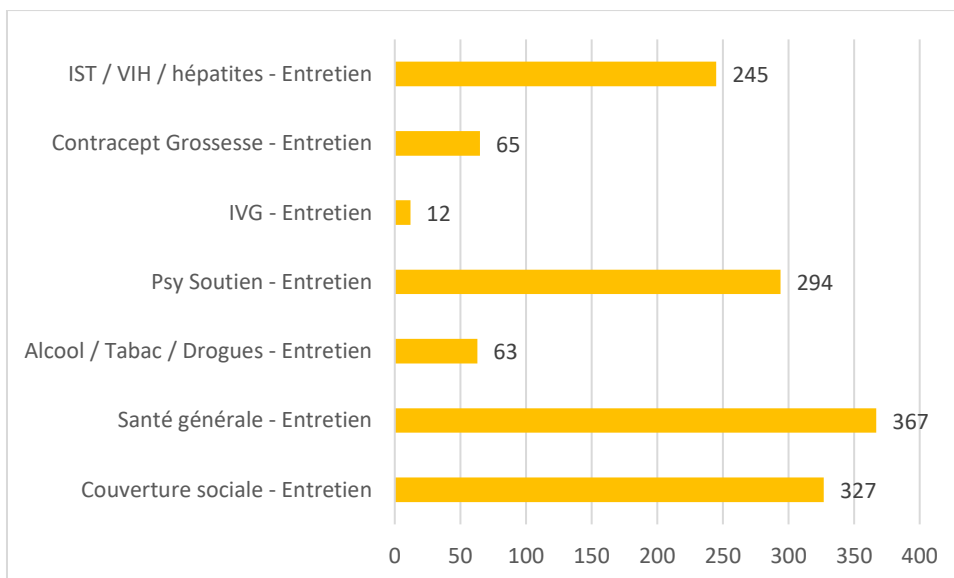
Nos actions de santé communautaire s'inscrivent dans une démarche de médiation en santé afin de lutter contre les inégalités sociales de santé vécues par les TDS qui se confrontent à la multiplicité des dispositifs existants et à des conditions d'accès aux droits qui provoquent souvent des non-recours et / ou des retards de soins.

La médiation en santé communautaire est assurée par l'équipe de médiateur.rices sous la supervision de l'IDE chargée du pôle santé.

Dans tous les cas, il s'agit pour notre équipe de réduire la méconnaissance des dispositifs par les bénéficiaires et de rendre l'accès aux soins plus accessible. Elle assure également une transmission plus pertinente des messages de prévention auprès du public, en diffusant des stratégies adaptées à l'activité, basées sur leur expérience et compréhensibles par toutes.

### ❖ Suivis en santé

L'ensemble des conditions d'existence des travailleur.ses du sexe et des personnes qui se prostituent viennent expliquer que la santé n'est pas leur priorité. Pour autant, les 2236 passages au local ont donné lieu à **1383 entretiens** portant spécifiquement **sur les questions de santé** (au cours d'un entretien, plusieurs sujets peuvent être abordés avec une personne, ce qui explique ce chiffre élevé).





Au cours de ces derniers, les thématiques abordées ont été les suivantes :

VIH/IST/Hépatites	18%
Contraception/grossesse/IVG	4.6%
Santé psy /soutien psy	21%
Alcool/tabac/drogue	4.5%
Santé générale	26.5%
Couverture maladie/santé	23.5%

Le nombre de personnes accompagnées à l'association en matière de santé s'élève à **136 personnes**. C'est souvent à l'occasion d'un problème de santé ponctuel que les suivis individuels débutent. Les infirmières de l'équipe établissent en premier lieu un diagnostic à partir duquel elles proposent des orientations.

Nous avons suivi et accompagné **une trentaine personnes avec des maladies chroniques** (dont 33 suivis VIH/IST/hépatites). Nous assurons la médiation avec les professionnel.les de santé, assurons si nécessaire un **accompagnement physique** aux rendez-vous, expliquons les entretiens et aidons à l'observance du traitement. Lorsque les personnes sont hospitalisées, nous faisons **des visites à l'hôpital**, et préparons le retour dans le logement. Nous effectuons également des **visites à domicile** auprès des personnes qui ne peuvent plus se déplacer en raison de leurs problèmes de santé.

Cette année, nous avons également accompagné **5 femmes pour des question d'IVG et de contraception et 14 femmes pendant leur grossesse**. Nous nous assurons de leur présence aux rendez-vous, leur expliquons le rôle et l'importance des différents examens, et revenons avec elles en détail sur leurs entretiens avec les professionnel.les de santé, afin de nous assurer de leur compréhension et du respect de leurs droits.

Nous avons également accompagné :

- des **personnes usager.es de drogues** en situation d'addictions et de très grande précarité que nous rencontrons sur la place Belfort. Nous réalisons régulièrement des entretiens concernant l'usage de produits psycho-actifs et des pratiques de chemsex, cela donne lieu à des accompagnements et des orientations vers nos partenaires.
- 15 personnes consommatrices de produits psychoactifs (alcool et drogues) sont suivies, en lien avec les partenaires spécialisés.
- des **personnes transgenres** dans leur parcours de transition, à la fois sur le plan médical et juridique. En 2023, **le nombre de personne trans dans la file active au local a doublé** : 13% en 2023 (contre 6% en 2022). Dans ce cadre, nous rencontrons toujours des difficultés

à trouver des personnels médicaux (médecins et psychiatres) sensibilisés aux questions de transidentité. Cela constitue un frein dans l'accès au suivi médical, au dépistage et au soin, car les personnes trans que nous accompagnons se voient refuser des soins et/ou craignent de se rendre dans un cabinet médical ou à l'hôpital parce qu'elles ont déjà vécu des discriminations dans des situations similaires.

### ❖ Nos actions de dépistage

#### Accompagnement au dépistage du VIH et des IST : permanences TROD et partenariat avec le CeGIDD.

Accompagnements au dépistage CEGIDD	<b>46</b>
Permanences au CEGIDD	<b>22</b>
Permanences CEGIDD HLM à Grisélidis	<b>4</b>
Nombre de dépistages réalisés	<b>38</b>
TROD réalisés (au local, en tournées)	<b>24</b>
Autotests envoyés	<b>103</b>

Nous avons proposé un accompagnement adapté aux besoins de notre public. Il faut noter que **peu de personnes demandent spontanément à accéder au dépistage** : certaines nous sollicitent pour un problème de santé spécifique, ce qui nous permet d'inciter au dépistage ; dans d'autre cas, le dépistage est proposé dans le cadre d'un suivi, en vertu de notre approche en santé globale.

En 2023, nous avons accompagné **deux personnes vivant avec le VIH** dans l'observance de leur traitement, dont une personne qui a découvert sa séropositivité suite à un accompagnement au dépistage au CeGIDD. Par ailleurs, les infirmières de Grisélidis constatent **une hausse des IST** dépistées (chlamydias et gonorrhées) ainsi que des mycoses et vaginoses.

La **permanence bimensuelle au CeGIDD** est proposée une semaine sur deux et assurée par une médiatrice culturelle : cette année, **nous avons accompagné 46 personnes au CeGIDD**. C'est le mode d'accompagnement au dépistage que nous favorisons : il nous permet de développer l'autonomie des personnes en levant certains freins spécifiques à l'accès au dépistage (méconnaissance des structures, barrière de la langue, etc.) ; d'encourager le recours aux services de droit commun ; de nous assurer que les personnes bénéficient d'une prise en charge adaptée. Nous constatons donc l'efficacité du partenariat mis en place il y a quelques années avec le CeGIDD, qui garantit un accueil non-discriminant aux personnes prostituées et facilite un suivi mutualisé en cas de résultats positifs. Lors de ces RDV, au-delà du dépistage VIH, ce sont aussi les autres IST qui peuvent être dépistées et les femmes bénéficient de RDV en santé sexuelle avec un médecin du CeGIDD.

Nous expérimentons depuis 2022 **des permanences dites “hors les Murs” (HLM) avec le CEGIDD au sein du local de Grisélidis**. Lors des 4 permanences (1 par trimestre) 24 personnes ont pu se faire dépister.

**La permanence TROD au local ou « hors les murs » dans le bus de prévention :**

Au local : les TROD sont proposés dans le cadre d'entretiens individuels et peuvent être réalisés à tout moment sur demande, lors des temps d'accueil collectif.

Dans le bus : cette année nous avons continué la mise en place des permanences TROD hors les murs, au sein de notre bus de prévention, dans le quartier du Raisin, canal du Midi, et Place Belfort afin de toucher des femmes TDS très éloignées des actions de prévention et de dépistage. Quatre permanences ont été organisées et ont permis de réaliser 24 TROD avec des femmes qui se prostituent.

**L'ensemble de ces propositions nous permet de toucher une très grande partie des personnes qui se prostituent à Toulouse, et de les amener à un dépistage régulier.**

## Focus sur le TPE (Traitement Post-Exposition)

En 2022, Grisélidis a proposé au COREVIH Occitanie de travailler sur l'accès au TPE pour les travailleuses du sexe, en partant du constat des difficultés pour accéder au traitement.

En 2023, Grisélidis a donc participé, avec d'autres associations communautaires de la région, à **une recherche sur la connaissance et les obstacles au TPE** chez les travailleuses du sexe en Occitanie.

Cette recherche menée auprès de 44 TDS à Toulouse (questionnaires diffusés par Grisélidis) et 70 TDS d'Occitanie, démontre les freins principaux dans l'accès au TPE pour les personnes qui se prostituent :

- **Forte méconnaissance du TPE chez les personnes qui se prostituent**

Nous informons très régulièrement les personnes que nous rencontrons sur le TPE car cette information est peu retenue par les personnes.

- **Professionnel.les de santé mal formé.es au TPE et méconnaissance des réalités des publics cibles**

Les personnes témoignent que l'accueil qui leur est réservé est loin d'être satisfaisant :

*par exemple : une femme trans a été mégenrée en salle d'attente à Joseph Ducuing, et une personne trans a dû raconter à quatre reprises la situation de prise de risque avant que le personnel (à l'hôpital Purpan) ne lui réponde ne pas connaître le TPE.*

Les professionnel.les méconnaissent également la gratuité du dispositif pour les personnes sans couverture maladie.

Enfin, les résultats de l'enquête montrent qu'il faut en moyenne une demi-journée pour obtenir le traitement alors qu'il est nécessaire de prendre le TPE rapidement pour bénéficier d'un traitement efficace.

- **Obligation de dire à l'hôpital qu'elles se prostituent**

Nous constatons que l'accès au TPE à l'hôpital reste compliqué car les personnes doivent expliquer leur prise de risque et le contexte de prostitution (peur du stigmat, peur d'être mal reçue, d'être jugée) pour y avoir accès de manière automatique.

- **Obligation d'arrêter l'activité pendant la nuit pour aller aux urgences**

Un frein cité par les travailleuses du sexe dans l'enquête est la nécessité de devoir se rendre aux urgences pour bénéficier du TPE, et donc la nécessité de quitter leur lieu de travail.

### Préconisations :

**Possibilité pour les associations de santé communautaire de distribuer un « kit de démarrage »** dans le bus de prévention lors des tournées de nuit et de jour dans des zones isolées. L'enquête démontre que sur 100 TDS enquêtées, 88 d'entre elles auraient recours au TPE si celui-ci était délivré par une association communautaire.

## ❖ Santé mentale

L'équipe a assuré **294 entretiens** de type « soutien psychologique » avec les usagèr.es.

Au-delà du besoin d'écoute que manifeste le public que nous accueillons habituellement, il est devenu nécessaire d'accompagner de manière plus étroite une quarantaine de personnes souffrant de **troubles psychiques sévères**: forte anxiété, dépression, syndrome de stress post traumatique liés à des violences physiques et sexuelles, des discriminations : racisme, transphobie, putophobie. Ces situations sont favorisées par la précarisation, l'isolement, les ruptures familiales, la consommation de produits psychoactifs.

Certaines d'entre elles traversent des périodes très difficiles : risques suicidaires, pathologies psychotiques non traitées. Ces situations sont souvent associées à des pathologies chroniques, des parcours trans difficiles, des situations d'extrême pauvreté/précarité, des vécus de violences.

Afin de s'outiller face à ces besoins croissants, toute l'équipe de terrain a suivi une formation sur la prévention du suicide courant 2022, et l'ensemble de l'équipe est à présent formée aux Premiers Secours en Santé Mentale (PSSM).

Mais face à ce constat de montée en charge des besoins en santé mentale au sein de notre public, la perspective d'une consultation assurée par une psychologue en interne est également devenue une nécessité pour l'association.

### Permanences avec la psychologue

Les difficultés à orienter les personnes en souffrance psychique vers des structures, les délais de prise en charge étant particulièrement longs, aussi bien chez les praticiens libéraux que dans les Centres Médico-Psychologiques, nous a conduit à mettre en place en octobre 2022, une **permanence en interne avec une psychologue**, deux fois par mois au local de l'association.

La psychologue qui assure ces permanences est qualifiée dans le suivi des expériences traumatiques liées à des violences, notamment auprès de personnes migrantes. Elle participe ponctuellement à des maraudes de rue (en jour et en nuit) pour rencontrer les femmes sur les lieux de prostitution. Les consultations ont lieu sur RDV, et concernent des suivis ponctuels, aussi bien que réguliers. Les personnes reçues lors de cette permanence sont des TDS, qui travaillent aussi bien en rue que sur Internet. Un partenariat pour de l'interprétariat multilingue est nécessaire pour le bon déroulement des RDV.

Les besoins repérés concernent principalement un fort besoin de soutien en cas de violences ou d'agressions, les traumatismes liés au parcours migratoire et à l'exil, et de grandes souffrances liés au rejet/stigmate par rapport au travail du sexe et à la transphobie.

Permanences avec la psychologue à Grisélidis	<b>22</b>
Nombre de RDV / permanence avec la psychologue	<b>113</b>
Nombre de personnes suivies par la psychologue	<b>35</b>

Les rendez-vous avec la psychologue sont très demandés par les TDS que nous accompagnons et nous avons ouvert des créneaux supplémentaires en septembre 2023.

### ❖ L'accès aux droits

Concernant l'accès aux soins, nous veillons à **l'ouverture des droits en santé** et nous nous assurons que leurs droits restent ouverts. Le chiffre des personnes accompagnées est en nette progression. Grâce à l'énorme travail de médiation en santé effectué par nos médiatrices communautaires, 327 entretiens ont été réalisés à ce sujet au local, ce qui a donné lieu à l'ouverture ou au renouvellement de **140 dossiers de couverture santé** (CMU/CSS ou AME).

Permanences CPAM HLM à Grisélidis	<b>5</b>
Nombre de personnes aux permanences CPAM	<b>44</b>
Ouvertures de droits AME/CMU/CSS (y compris renouvellements)	<b>140</b>

Notre nouveau partenariat avec la CPAM de Toulouse nous a permis d'organiser **cinq permanences CPAM «hors les murs» à Grisélidis** en 2022, ainsi nous avons pu faciliter et accélérer les démarches pour les personnes accueillies, aussi bien en termes d'ouverture de droits, que de la prise en charge de dossiers plus complexes.

**Nous avons réalisé 21 accompagnements physiques des personnes dans les lieux de soins (Hôpital, CMP, médecins...).** Assurés par une médiatrice culturelle ou l'infirmière de l'association, ces accompagnements permettent de réduire les freins dans l'accès aux droits communs. Ils permettent également des temps de sensibilisation des professionnel.les du secteur, afin de lutter contre les préjugés et le stigmat, et de garantir l'égalité de traitement des usagèr.es.

### ❖ Ateliers collectifs

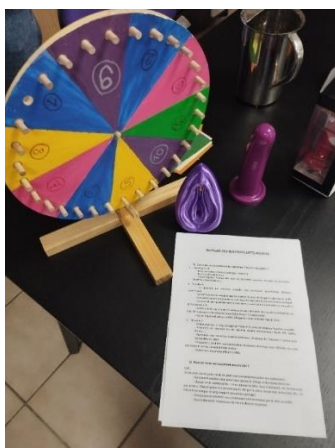
L'équipe de médiation a organisé des repas collectifs, de manière communautaire et plus de 200 repas ont été servis durant l'année. Ce moment a pour but la convivialité, les échanges interculturels et l'accès à un repas équilibré et sain. La fête de fin d'année (repas, loto et petits cadeaux) a réuni 65 personnes.



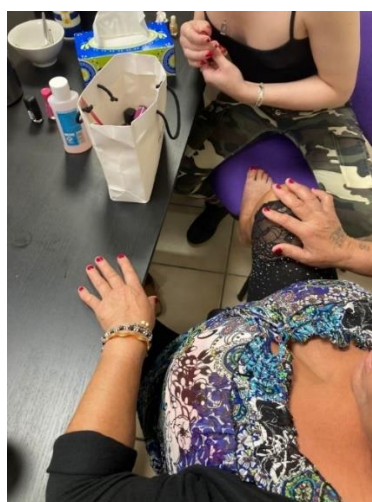
Fête de fin d'année

Lors de la semaine de la santé sexuelle, nous avons organisé 2 ateliers d'informations et d'échanges autour des outils de prévention (un jeu sur les IST et une mini-formation sur la prévention). 20 personnes y ont participé.

Nous avons aussi proposé des temps collectifs autour du corps ; quatre sorties piscine ou Calicéo ont été organisées pour un moment de bien-être et de convivialité pour nos usagèr.es.



Animation « Jeu de la roue » autour de la santé sexuelle



Atelier manucure au local

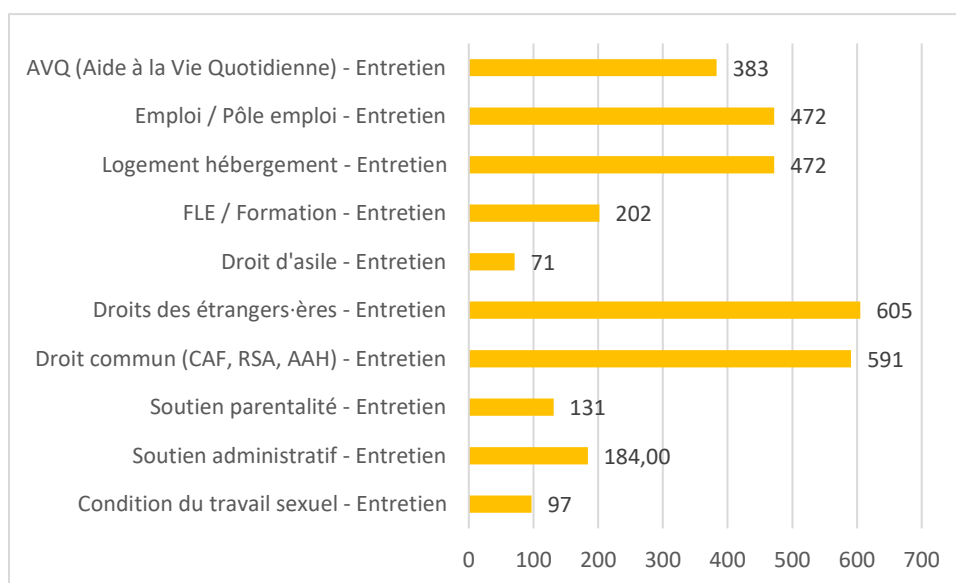
## Action de lutte contre les exclusions : emploi, logement, droit au séjour

### ❖ Entretiens sociaux, accès aux droits

Les besoins d'accompagnement en terme d'insertion sociale et professionnelle via le travail formel, le logement, et l'accès aux droits, notamment le droit au séjour sous toutes ses formes connaissent une nette augmentation. Cette charge de travail pèse lourdement sur l'équipe.

Notre travail de médiation sociale, souvent invisible, représente une part importante des premières demandes : liens avec les partenaires des maisons des solidarités (MDS) afin de pouvoir accompagner les personnes vers le droit commun ; résolution des problèmes rencontrés dans la vie quotidienne (prise de RDV médicaux, règlement des factures, etc...) ; démarches administratives diverses, etc... Ce qu'aucune autre structure ne prend en charge.

Les entretiens ont concerné les thématiques suivantes :



Les 2236 passages au local ont donné lieu à :

Suivis sociaux en 2023	
Suivis sociaux	210
Suivis RSA/AAH	37
Suivis logement/hébergement	39
Suivis Emploi/Insertion	42



## ❖ **Accès à l'emploi**

Nous avons réalisé **472 entretiens** portant sur l'accès à l'emploi formel et à l'insertion et **202 entretiens** portant sur la formation, et les cours de FLE.

Nous comptabilisons 42 femmes suivies en matière d'accès à l'emploi. Comme les années précédentes, les emplois trouvés sont surtout des CDD dans le secteur du nettoyage, souvent à temps partiel et régulièrement renouvelés.

Nous travaillons avec elles la construction d'un projet professionnel, et l'accès à l'emploi direct (recherches d'offres, démarches pôle emploi, rédactions de CV, liens avec les partenaires, liens avec les employeurs), et l'équipe réalise également des accompagnements physiques dans les lieux liés à la recherche d'emploi et à l'insertion, en fonction des besoins.

Notre mission a également consisté à aider les personnes à maintenir leurs revenus autres que celui du travail. Nous les avons accompagnées dans la demande et le maintien des allocations CAF, des allocations chômage, du RSA ou de la prime d'activité, du statut de travailleur.se handicapé.e auprès de la MDPH, et des prestations AAH. C'est un travail qui nécessite un suivi important, notamment pour les dossiers qui doivent être renouvelés régulièrement.

## ❖ **Favoriser la levée des freins à l'emploi par l'accès à l'hébergement, au logement et au soutien à la parentalité**

Nous avons réalisé **472 entretiens** portant sur le logement et l'hébergement. Les situations de mal-logement fragilisent les personnes, et contribuent à les marginaliser davantage, ce qui vient mettre à mal leur insertion globale et l'accès à l'emploi formel.

Nous avons cette année encore assuré des temps de médiation avec les bailleurs, aidé à la recherche de solutions d'hébergement en lien avec le 115, et facilité des entrées dans un logement autonome (environ une dizaine de logements trouvés).

**Soutien à la parentalité :** Depuis quelques années, plusieurs femmes que nous accompagnons sont devenues mères ; ce sont dans une large majorité (96%) des femmes nigérianes entre 26 et 40 ans. Nous accueillons donc souvent au local des enfants en bas âge, en 2023 nous comptons **117 passages** d'enfants.

De fait, les demandes des femmes en la matière deviennent très importantes, et les démarches liées à la parentalité occupent de plus en plus l'équipe lors des permanences avec ou sans RDV. Cette année, **131 entretiens** ont concerné des questions liées à la parentalité. Nous réalisons avec les futures mères un suivi de préparation à la parentalité (supervision du parcours médical, ouverture de droits, etc.). Nos infirmières sont souvent amenées à rassurer les mères autour de questions de santé concernant leurs enfants, et des accompagnements plus importants sont parfois nécessaires.

Il est toujours difficile pour les femmes sans emploi d'accéder à une place en crèche, or l'absence d'un mode de garde les freine dans leurs démarches de recherche d'emploi : se crée ainsi un cercle vicieux qui contribue à maintenir les femmes dans la précarité.

Nous assurons toujours avec les mères les démarches nécessaires soit à l'accession à une place en crèche, soit à la scolarisation des enfants (inscription administrative, liens avec le personnel

enseignant, traduction des courriers envoyés par l'école, médiation sur le système scolaire français...).

### ❖ Cours de FLE

L'un des freins les plus importants auxquels les femmes sont confrontées est la barrière de la langue : la plupart d'entre elles ne parlent pas ou très peu le français. Or, la maîtrise du français est un préalable essentiel : sans elle, il est quasiment impossible pour ces femmes qui souvent ne disposent d'aucun diplôme ou qualification, de trouver un emploi. Les partenaires du réseau local de l'emploi nous l'ont fait régulièrement remonter, que ce soit Pôle emploi, ou la Plateforme emploi entreprise avec qui nous travaillons déjà de manière étroite. Mais la barrière de la langue est aussi un obstacle au quotidien, puisqu'elles ne sont pas en mesure d'effectuer seules leurs démarches et rencontrent des difficultés à connaître et faire valoir leurs droits.

Nous avons donc mis en place des cours de FLE en interne. Il s'agit de **deux séances hebdomadaires d'une durée de 2h**, assurées par une professeure de FLE. Les cours portent notamment sur le vocabulaire que les femmes peuvent être amenées à employer dans leurs démarches quotidiennes afin de favoriser leur accès à l'autonomie, et sont agrémentés de plusieurs propositions et sorties culturelles permettant de mettre en pratique leur compréhension du français, et une appropriation « in situ ». Ces sorties culturelles : spectacles, expositions, médiathèque, propositions culturelles diverses, permettent de faire des liens entre apprentissage et insertion sociale, dans une démarche citoyenne.

Ces compétences ainsi acquises permettent aux femmes d'être plus autonomes dans leurs démarches quotidiennes, et réduisent progressivement les freins qu'elles rencontrent sur le marché du travail. Ces cours constituent donc pour beaucoup la première étape, essentielle, de leur parcours d'insertion en France. Outre qu'ils leur permettent d'**acquérir des savoirs fondamentaux** ; ils sont également pour elles l'occasion de prendre conscience de leurs capacités et **renforcent leur estime de soi**.



Atelier découverte Rugby

## ❖ Suivi des femmes dans le Parcours de sortie de la prostitution

Depuis plusieurs années maintenant, nous assurons l'accompagnement et le suivi des **femmes entrées dans le « parcours de sortie de la prostitution »** et l'accès aux droits associés : titre de séjour, allocation AFIS, cours de FLE, accompagnement vers l'insertion professionnelle et l'emploi, accompagnement vers la santé, le logement. Ce travail est effectué en lien avec les services de la Préfecture, la Délégation départementale aux droits des femmes et les acteurs locaux de l'insertion professionnelle /de l'emploi et de l'hébergement/logement.

Nous avons accompagné **38 femmes en 2023** (contre 29 en 2022), ce qui représente un énorme travail de suivi, composé d'entretiens très réguliers puisque leur dossier est réexaminé tous les 6 mois lors des commissions départementales (qui se réunit tous les 3 mois).

Ce parcours représente un réel intérêt pour les femmes (notamment les femmes nigérianes qui en sont à l'heure actuelle les principales bénéficiaires). L'accompagnement global proposé par notre association et les droits auxquels elles ont accès (droit au séjour, accès à l'emploi ou à la formation, logement en IML, etc.) permet aux femmes de sortir du dispositif PSP avec des perspectives de vie renouvelées.

## ❖ Accès au droit au séjour

En 2023, nous avons réalisé plus **de 600 entretiens** individuels concernant les **démarches de régularisation**. Les situations étant très variées, nous avons été amenées à composer des dossiers pour différents types de demandes (carte séjour, VPVF, TSEM, APS, etc...)

Ces suivis demandent du temps. Nous devons expliquer à la personne suivie la législation et les procédures à suivre mais aussi lui faire prendre conscience des difficultés auxquelles elle doit s'attendre. Nous prenons ensuite rendez-vous avec elle à la préfecture, démarche rendue plus complexe par la numérisation des démarches. En outre, le processus de naturalisation est rendu plus difficile du fait du délai d'attente extrêmement long pour obtenir un rendez-vous. L'équipe réalise avec les bénéficiaires leur dossier (collecte des pièces nécessaires, rédaction) et les accompagnons dans toutes les démarches ultérieures.

## Lutte contre les violences

Violences	Bilan quantitatif 2023
Entretiens individuels autour des violences	<b>208</b>
Dont agressions	47
Dont violences conjugales	21
Dont viols	26
Dont contrainte/proxénétisme	17
Dont harcèlements	28
Dont vol	15
Entretiens violences en maraudes	<b>31</b>
Entretiens violences Internet	<b>18</b> dont 4 viols dont 8 agressions physiques
Entretiens individuels autour des discriminations	<b>54</b>
Permanences de l'avocate	<b>38 personnes reçues</b>
Suivis violences	<b>25</b>
Entretiens Asile	71
Entretiens droits des étrangers	605

### ❖ **Accompagnement individuel des femmes demandeuses d'asile victimes de violences de genre dans leur pays**

Notre travail d'information et d'orientation des personnes vers les structures spécialisées se poursuit. A ce sujet, **111 entretiens** ont été effectués par les travailleuses sociales et la médiatrice.

**L'accompagnement proposé :** Nous rencontrons la majeure partie de ces femmes dans la rue. Certaines d'entre elles sont également orientées vers l'association par les travailleurs sociaux des MDS. Nous ne pouvons plus proposer un suivi individualisé et une aide au récit pour la demande d'asile, nous n'avons jamais obtenu de financement pour ce travail effectué durant de longues années à l'association. Nous effectuons donc une médiation avec les services chargés du premier accueil des demandeur.ses d'asile en Haute-Garonne, et accompagnons la bénéficiaire dans ses démarches avec la préfecture et l'OFII : nous nous assurons de sa présence aux rendez-vous, du respect de ses droits, et de sa compréhension des démarches. Pour chaque bénéficiaire, nous effectuons un travail de médiation vers les institutions afin d'obtenir les justificatifs nécessaires (actes de naissance, etc.) et orientons les femmes vers des professionnel.les en mesure d'attester de leurs traumatismes (gynécologues, psychiatre interculturel, etc.)

## ❖ **Accompagnement individuel des femmes victimes de violences et d'abus : orientation, dénonciation, réparation**

Les suivis mobilisent généralement plusieurs salariées, car ils se trouvent au carrefour du soin, de l'accompagnement social et de l'accompagnement juridique. Le nombre d'entretiens réalisés au local est en hausse car les personnes ont été reçues plusieurs fois. A cela il faut rajouter les entretiens réalisés à la suite de notre action d'aller vers sur internet, qui débouchent sur des suivis, dont certains ont été assurés conjointement avec notre avocate spécialisée, notamment pour des cyberviolences.

Nous accompagnons les femmes auprès des professionnel.les de santé (médecine légale, PASS, etc.) et leur proposons un suivi infirmier ainsi qu'un soutien psychologique. Nous réalisons également des accompagnements physiques au commissariat de police pour le dépôt de plainte, et les personnes qui le souhaitent peuvent bénéficier d'un suivi juridique par l'avocate de l'association.

En cas de violences, nous recherchons des solutions de mise à l'abri immédiate ; dans des cas de violences conjugales ou de traite des êtres humains par exemple. L'association a proposé des nuitées d'hôtel à plusieurs personnes cette année encore et a fourni des aides à la vie quotidienne (repas, produits d'hygiène, transport), en complément d'un accompagnement à la recherche d'hébergement en lien avec le 115.

Il est important de noter que les demandes d'hébergement 115 pour des violences autre que les violences conjugales sont rarement satisfaites.

En 2023 nous avons accompagné :

- 3 femmes pour des dépôts de plainte et suivis juridique pour des faits de proxénétisme, viols, agressions de clients,
- 2 femmes nigérianes pour dépôts de plainte pour TEH, dans le cadre du L-425.1,
- 7 femmes en situations de violences conjugales, avec des orientations vers l'APIAF, et un suivi juridique par notre avocate.

## ❖ **Travail en partenariat avec l'avocate spécialisée**

La permanence mensuelle assurée par une avocate spécialiste du droit des victimes a eu lieu une fois par mois au local de l'association : en 2023, 38 personnes ont bénéficié d'un rdv juridique individuel.

## ❖ **Lutte contre les discriminations/violences : actions de sensibilisation et de formation**

Ces actions ont pour but de sensibiliser les professionnel.les et le grand public, en déconstruisant les nombreux préjugés qui entourent à la fois la prostitution, la migration, et la violence contre les femmes.

Nous avons participé et organisé **divers évènements militants** durant l'année :

- Lors du **8 mars**, journée internationale de lutte pour les droits des femmes nous avons participé à la manifestation organisée à Toulouse.
- Le 21 **mars** nous avons co-organisé la première édition du SIDRAGTION, évènement festif pour collecter de l'argent pour le SIDACTION
- A l'occasion du **25 novembre**, nous avons participé au carrefour des associations avec la tenue d'un stand d'informations, et à la manifestation organisée par les collectifs toulousains afin de visibiliser les violences faites aux femmes et les féminicides, pour rappeler que des travailleuses du sexe sont victimes elles aussi de féminicides.
- Le **1<sup>er</sup> décembre** nous avons participé à la manifestation organisée dans le cadre de la journée mondiale de lutte contre le VIH/SIDA.
- Enfin, pour le **17 décembre**, dans le cadre de la journée internationale de lutte pour les droits des TDS, nous avons organisé une manifestation, suivi d'un rassemblement avec dépôt de gerbe à place Belfort, en hommage aux TDS assassinés.

De plus, comme les années précédentes, des sessions de sensibilisation ont été réalisées auprès des promotions du master GEPS à l'Université Toulouse Jean Jaurès (28 personnes), de l'école de travail social ERASME (30 personnes). Nous sommes aussi intervenues auprès de l'ANRAS (25 personnes) à Toulouse.

Nous sommes également intervenues lors des journées du COREVIH à Toulouse de sensibiliser les professionnel.les aux réalités vécues par les personnes qui se prostituent. (20 personnes présentes).

Nous avons présenté l'association et formé la CAF Haute Garonne sur les enjeux de travailler avec un public de travailleuses du sexe. (30 agent.es de la CAF)

Enfin, nous avons organisé une journée « portes ouvertes » à l'association le 22 novembre afin de faire connaître notre association et nos projets, et de sensibiliser au travail du sexe. Cette journée a rassemblé 50 personnes.

Nous avons également reconduit notre participation au **projet « Jasmine »**, programme initié par Médecins du Monde France, pour lutter contre les violences vécues par les personnes prostituées. Nous sommes membres du comité de pilotage et partageons dans ce cadre nos constats de terrain avec d'autres associations lors des journées d'échanges.

## ❖ **Semaine autodéfense avec une formatrice du SWAG**

**3 ateliers d'autodéfense** ont été organisés en novembre 2023 au local de l'association avec des femmes et personnes qui se prostituent dans la rue ou sur internet à Toulouse, ainsi qu'une maraude de nuit pour diffuser des stratégies d'auto-défense rapide et in-situ. Ce sont au total **plus de 60 femmes cis et trans**, qui ont pu participer aux ateliers, et échanger des techniques et stratégies d'auto-défense face à des agressions physiques (étranglements, attaques au couteau, violences exercées lors d'un rapport sexuel).

Un atelier a également été organisé pour l'équipe de Grisélidis, notamment suite à l'agression dont été victimes deux collègues, lors d'une tournée dans le Tarn, à Albi.

❖ **Grisélidis est soutenue par**

Nous tenons à remercier l'ensemble de nos financeurs pour leur soutien qui a permis le maintien, et le développement de nos actions.



Direction régionale  
de l'économie, de l'emploi,  
du travail et des solidarités (DREETS)



